

## Yonne → Faits divers - Actualités

### MALAY-LE-PETIT

#### Deux blessés dans une collision sur la route de Troyes



**BLESSÉ.** Les pompiers ont désincarcéré le conducteur de l'utilitaire, coincé dans l'habitacle au niveau des jambes. PHOTO N. F.

Deux véhicules sont violemment entrés en collision, peu après 22 heures, hier, sur la route de Troyes, juste avant Malay-le-Petit.

L'accident a fait deux blessés, les conducteurs, seuls à bord de leurs véhicules respectifs.

En pleine ligne droite, l'un a quitté sa voie de circulation, sur une départementale rendue glissante par la pluie, pour venir percuter la voiture arrivant en face. Le choc, frontal, a projeté les deux voitures à plusieurs dizaines de mètres de distance, l'une sur le bas-côté, l'autre dans le fossé, à l'inverse de leur sens de circulation.

Légèrement blessé, l'homme qui circulait en direction de Sens a quitté son véhicule par ses propres moyens avant d'être pris en charge par les pompiers de Sens. Tandis que le conducteur de l'utilitaire, un jeune homme qui regagnait la Franche-Comté, est resté coincé dans l'habitacle. Plus sérieusement atteint, au visage et aux membres inférieurs, il a dû être désincarcéré.

Un témoin de l'accident, qui circulait immédiatement derrière l'utilitaire, a alerté les secours et sécurisé les abords de l'accident jusqu'à l'arrivée des pompiers. ■

Natalie Favart.

**SOCIÉTÉ** ■ Une cérémonie aura lieu dimanche après-midi, à Subigny

### L'hommage rendu à deux Justes

La médaille des Justes sera remise à titre posthume à Albert et Clémence Ducloux, représentés par leur fille Bernadette, habitante de Subigny, dans le Sénonais.

Pascale De Souza  
pascale.desouza@centrefrance.com

**D**imanche après-midi, Yaron Gamburg, porte-parole de l'ambassade d'Israël, remettra à titre posthume la médaille et le diplôme de Justes parmi les Nations à Albert et Clémence Ducloux, à Subigny (Sénonais). Cette médaille est décernée par l'institut Yad Vashem aux personnes non juives, qui ont sauvé des juifs sous l'occupation, au péril de leur vie.

« C'est la plus haute décoration en Israël, souligne Bernadette Cinkus-Ducloux, la fille des récipiendaires aujourd'hui décédés. C'est un honneur. Pour mes parents, c'est une reconnaissance et pour moi, une fierté par rapport à ce qu'ils ont fait. J'ai tellement entendu ma mère me parler de cette histoire. »

Albert et Clémence Ducloux ont plus précisément « aidé, protégé et sauvé à leurs risques et périls Zysla Ber et ses trois



**PENDANT L'OCCUPATION.** Albert et Clémence Ducloux (deuxième et troisième en partant de la gauche) posent avec la petite Bernadette. PHOTO D'ARCHIVES

filles Cécile, Micheline et Ginette de la barbarie nazie » présente l'invitation à la cérémonie. En janvier 1944, celles-ci échappent à une déportation certaine grâce à l'intervention d'Albert Ducloux, alors travailleur prisonnier sur la gare de Létanne. La mère et les trois fillettes s'enfuient dans les bois avec Albert Ducloux, puis se cachent dans le maquis, après que leur père et

époux, Peretz Ber, a été arrêté.

#### « Une histoire d'amitié »

Les deux familles étaient voisines à Beaumont-en-Argonne, dans les Ardennes. Et amies. En particulier Bernadette, née en 1937 et Cécile, de six ans son aînée. Les deux femmes se sont retrouvées en 2006, après s'être longtemps recherchées. « On a

gardé le contact depuis. On se téléphone très souvent avec Cécile », confie Bernadette Cinkus-Ducloux.

Pendant cette période, l'Institut Yad Vachem a fait une enquête. Très poussée. « Quand j'ai fait mes recherches, je ne pensais pas du tout à cette médaille. Je ne connaissais même pas son existence. Pour moi, cela s'arrêtait à une histoire d'amitié. » ■



## Yonne ➔ Actualités

## SAINT-CLÉMENT

## Il menace des vigiles de L'Atlantide avec un cutter

Un jeune Sénonais a été interpellé dimanche, vers minuit et demi, à la sortie de la discothèque L'Atlantide, à Saint-Clément (Sénonais).

En état d'ébriété, le jeune homme a menacé des vigiles de la boîte de nuit avec un cutter et proféré des menaces de mort à leur encontre.

Conduit au commissariat où il a été placé en cellule de dégrisement, le Sénonais – qui a reconnu les faits lors de sa garde à vue – a été libéré hier, en fin d'après-midi. Bien connu des services de police, il comparaitra devant le tribunal correctionnel en février prochain. ■

Ch. P.

## SOCIAL

## Les volontaires de Joigny protestent à leur tour

Après ceux de Villeneuve-sur-Yonne, mercredi, les pompiers volontaires de Joigny ont rejoint, samedi, les pompiers professionnels icaunais en grève (lire nos précédentes éditions).

Une dizaine d'entre eux ont distribué des tracts aux clients du marché et aux automobilistes. « On soutient les professionnels en grève tout en informant sur nos propres revendications », témoignaient ces volontaires. Le centre de Joigny en rassemble 45, aux côtés de 33 « pros », pour environ 2.000 interventions par an. Les volontaires récla-

ment une réévaluation des taux de vacation (« 3,42 € de l'heure pour un sapeur contre 6 € dans certains départements »), dénoncent des retards dans le paiement des vacations et souhaitent « l'arrivée de professionnels dans les centres de plus de 1.000 départs par an, en raison de l'augmentation du nombre d'interventions et de la baisse du nombre de volontaires. »

Les pompiers volontaires jovinien comptent se rapprocher de leurs collègues icaunais pour décider de la suite du mouvement. ■

Sophie Thomas

## DISTINCTION ■ Médaille des Justes parmi les nations, hier, à Subigny

## La charité des époux Ducloux

Albert et Clémence Ducloux, qui avaient sauvé une famille juive durant la guerre, ont reçu, à titre posthume, la médaille et le diplôme de Justes parmi les nations, hier, à Subigny.

Olivier Richard  
olivier.richard@centrefrance.com

« Nos vies auraient pu basculer dans l'enfer de la déportation sans l'action héroïque de nos voisins. Leur authentique charité chrétienne, leur altruisme, nous ont sauvé et ont sauvé plusieurs vies, puisque nous sommes devenues mères et grand-mère. »

Cécile et Micheline Ber, entourées de leur famille, ont apporté leur témoignage émouvant, hier après-midi, à la salle des fêtes de Subigny. La médaille et le diplôme d'honneur des Justes parmi les nations ont été remises, à titre posthume, à leurs sauveurs : Albert et Clémence Ducloux. Ces derniers, en 1944, ont pris sous leur aile Zysla Ber et ses trois filles, Cécile, Micheline et Ginette, menacées de déportation (notre édition de samedi).

« Juste parmi les nations



CÉRÉMONIE. Bernadette Ducloux (à gauche), fille de Clémence et Albert, nommés Justes parmi les nations pour avoir sauvé Zysla Ber et ses trois filles, dont Cécile et Micheline (à droite). PHOTO O. R.

est la plus haute distinction civile de l'État d'Israël », a rappelé Pierre Osowiecki, vice-président de comité français pour Yad Vashem, le mémorial en mémoire des victimes juives de la Shoah. La distinction a été remise par Yaron Gamburg, porte-parole de l'ambassade d'Israël, à Bernadette Cinkus-Ducloux, fille des récipiendaires. Qui a rappelé que sa mère, « une femme courageuse, intraitable » avait fait « sa résistance »

en cousant des vêtements pour les évadés.

Le maire de Subigny, Olivier Siciak, le président du conseil général André Villiers, la députée Marie-Louise Fort et le sénateur Henri De Raincourt ont tour à tour exprimé leur admiration et ont salué le courage des Ducloux. Les enfants des écoles ont participé à la cérémonie en lisant des poèmes.

Le comité français de Yad Vashem a proposé que soit créé, à Subigny, un lieu de mémoire et que

la commune rejoigne le réseau des Villes et villages des Justes. ■

## D'AUTRES JUSTES

À Saint-Père. Après avoir été protégées par les Ducloux, Cécile et Micheline Ber ont été hébergées par Paul et Cécile Mercier à Saint-Père (Avallonnais). Ces derniers ont également été nommés Justes parmi les nations. La cérémonie de remise s'est déroulée hier matin.